

Paris, 27 mai 1848

4874



Monsieur Cousin, cher ami,

Que devenez-vous Gas
est abominable temps? Non, je deviens
entièrement. Permettez-moi, il y avait dans
ma salle un afflux courant d'air qui
tombeait sur mon front dégarni. Le froid
me prenait à la gorge. Mes braves auditeurs,
qui s'en apercevaient, n'ont pas trouvé moyen
de séparer la maladie des appétits en
formant le cercueil mortuaire. Je vais tout de
même faire ma leçon aujourd'hui.

Avez-vous vu Cournot il y a quelques
jours? Vous a-t-il conté le miracle dont
il avait été victime? Je l'ai invité à
dîner!! (C'est inouï, absolument inouï.) Pourquoi?
Sans doute pour que l'on pût se débarrasser d'un
moyen de l'avoir deux heures plus
librement. Nous avons fait ensuite une petite
promenade au Luxembourg. Bref, il ne
semblait pas trop fâché de l'aventure, ce
j'en ai été moi-même enchanté.

1781
Je suppose que les événements
de ces dernières semaines ne vous auront
pas rendu plus optimiste. La future
issue est incertaine, l'atmosphère politique
purifiée par le mouvement de Briand.
On ne s'en aperçoit pas encore.

En attendant, j'ai encore été
invité à la soirée dansante de M. le Président
au Palais pour jeudi prochain. Cette fois la
carte portera la mention R. S. V. P. j'ai
répondu que je n'étais pas danset

Vous aurez vu que Steeg a
ratifié notre délibération et de rien touchant
la chose de Pellissier. L'élection se fera après
Pâques.

Affectueux respects,

A. Loidy